

Les télécommunications roumaines

PAR BERNARD ALTER

Lorsque dans l'après midi du 22 décembre, on a appris le suicide du chef d'état-major Ceaucescu et le ralliement de l'armée aux insurgés, cela a été pour tous un grand soulagement et un grand enthousiasme.

Le bain de sang semblait pouvoir être évité (la sinistre *securitate* n'entrera en scène que dans la soirée). Un petit air venant d'un certain 25 avril à Lisbonne soufflait sur la Roumanie.

Moins spectaculaire, mais tout aussi stratégique pour la suite, a été la décision prise par les PTT de rejoindre aussi le camp de la révolution. Les PTT roumains sont responsables, bien évidemment de l'acheminement du courrier et des télécommunications (nationales et internationales), mais aussi de la radiodiffusion et de la télévision, ainsi que de la diffusion de la presse.

Dès le 22, un état-major de crise est constitué qui doit gérer la situation créée par la vacance du pouvoir officiel. Un certain nombre de décisions stratégiques sont alors prises : continuer d'émettre par la radio et la télévision, maintenir et renforcer les télécommunications notamment internationales, supprimer les écoutes téléphoniques, renforcer les services de distribution des colis arrivant de l'étranger et assurer la distribution de la nouvelle presse libre.

Après coup tout cela semble relever du simple bon sens, mais prendre de telles décisions, alors que la situation est totalement confuse, a représenté un soutien considérable au régime en train de naître. Ce furent à n'en pas douter des décisions courageuses pour des gens dont on aurait pu penser que quarante ans de bureaucratie leur avait ôté tout esprit d'initiative.

On a vu le rôle décisif qu'a joué la télévision dans le processus révolutionnaire roumain : le studio 5 de la radio-télévision roumaine a été le lieu central où s'est élaborée la mise en place du nouveau pouvoir avec une sorte de démocratie d'un type nouveau, **télévisuelle**. Pendant tous les événements, les postes de tv roumains ont été en permanence allumés, tenant la population et le monde entier au courant du mouvement heure par heure. Les autorisations données immédiatement à France Télécom et à TDF d'installer des antennes de tv à l'ambassade de France et à l'hôtel Intercontinental, ont permis aux tv du monde entier d'être immédiatement informées.

Le maintien et le renforcement des télécommunications internationales ont aussi joué un grand rôle. Les télécommunications internationales avec la Roumanie, compte-tenu de l'importance du trafic à écouler et de la faiblesse des moyens existants, sont restées très difficiles pendant toute cette période mais n'ont pas été interrompues. Un certain nombre de mesures, notamment au niveau du trafic manuel, ont permis de donner la priorité aux appels des organisations humanitaires pour

la coordination des secours, aux appels officiels et aux appels des journalistes. Bien des reportages importants ont été faits par téléphone sur des images plus anciennes.

La suppression des câbles à destination de la *securitate* a partiellement privé celle-ci de ses moyens de communication et la suppression des écoutes lui a enlevé un grand nombre d'informations stratégiques, sur les convois humanitaires par exemples.

Le nouveau gouvernement a été parfaitement conscient du rôle décisif joué par les télécommunications pendant l'insurrection. C'est ce qui l'a amené à créer, dès le 30 décembre, une de ses premières décisions de ce type, le ministère des PTT qui avait été supprimé par Ceaucescu il y a 18 ans.

Depuis 1972, les télécommunications avaient en effet été laissées complètement à l'abandon par le régime, qui redoutait beaucoup l'utilisation des télécommunications dans sa paranoïa du complot. Aucun investissement d'importance, très peu de crédits d'entretien de l'existant : alors qu'à la fin des années 60, les télécommunications roumaines étaient plutôt privilégiées par rapport à leurs voisins (possession d'une bonne télévision, réseau téléphonique en croissance grâce à l'acquisition d'une technologie de fabrication de centraux), elles sont aujourd'hui dans une véritable situation de sinistre. Les équipements sont d'une vétusté incroyable et leur qualité de service misérable.

On a pu constater lors des retransmissions en direct la mauvaise qualité de la tv roumaine ; ceci n'est pas un effet du transcoding, puisque l'adoption par ce pays de la norme secam rend celle-ci totalement compatible avec la nôtre. Simplement les équipements sont tellement usés que tout réglage est désormais impossible.

Les télécommunications roumaines ont certes joué un rôle "héroïque" au cours de la révolution. Elles n'en sont pas moins exangues : la mission de France Télécom au début de cette année a pu prendre note des demandes urgentes des PTT roumains. Même l'établissement de priorités est délicat, tellement la pénurie est complète. Redonner à ce pays, comme dans bien d'autres domaines malheureusement, un service de télécommunications décent prendra sûrement de nombreuses années et demandera une coopération occidentale soutenue et généreuse.